

Station d'épuration : des déchets transformés en énergie

environnement

Chauffer la piscine de Gernugan, l'école de la Vallée et une partie des logements de Balzac (200 à 300) à partir de l'énergie produite à la station d'épuration (la STEP), c'est tout sauf une usine à gaz. Le projet a été conçu pour grande partie par le bureau d'études du service Eau et assainissement de la mairie, notamment son responsable Serge Teffo et Julien Dubos, responsable du service, avec l'aide d'un cabinet extérieur. Le bénéfice attendu est double : réduire la quantité de déchets tout en produisant de l'énergie.

Depuis quelques années déjà, la station transforme ses boues en engrais Fertiarmor. Grâce à sa filière composée d'une étape de digestion, la quantité de boues diminue de 30 %, une part transformée en méthane. « Avant, une partie permettait de sécher les boues, de chauffer notre bâtiment, le reste était brûlé. On va réutiliser en totalité ce biogaz, une énergie issue de nos déchets. »

Le service Eau/assainissement a investi dans un gazomètre de 2500m³, pour stocker le méthane. Un réseau de chaleur viendra véhiculer l'énergie de la station d'épuration jusqu'à la Plaine de Balzac. Au-delà de l'aspect technique et environnemental, la piscine ou encore Terre et Baie Habitat pour les logements bénéficieront d'un tarif avantageux,



Photo Dominique Morin

Cette grosse bonbonne stocke le méthane issu des boues transformées dans les digesteurs.

inférieur à celui d'une fourniture classique issue de l'énergie fossile. La piscine sera chauffée intégralement par ce biais, les logements en partie. « Nous avons toujours 3 à 4 jours de production de méthane d'avance. Si d'aventure une panne survenait, nous sécurisons l'alimentation au gaz naturel », précise Julien Dubos.

Le coût total des travaux s'élève à 2,4 M€. Ils sont financés à hauteur de 535 000 € par l'ADEME, mais aussi par le Conseil général et probable-

ment le Conseil régional. « Ils seront amortis en 20 ans. » Pour le moment, ce projet est unique en France. Mais la station, qui reçoit déjà de nombreux collègues pour son engrais Fertiarmor, s'attend à ce que ce « projet exemplaire » intéresse du monde.

• **Pratique** : En raison des travaux, le sentier GR de la vallée de Gouédic, qui relie la plaine Balzac au Légué, est fermé pour trois mois à partir du 15 février.



Photo Geneviève Leprohon

Les agents des écoles ont été formés par la police municipale.

écoles

Une sécurité renforcée à la sortie

Les agents des écoles aident désormais les enfants à traverser la rue devant neuf établissements situés sur des routes très passantes (la Brèche-aux-Cornes, La Vallée, Hoche, Baratoux, le Grand Clos, Jacques-Brel, Jean-Nicolas, Poutrin et Berthelot). Ils invitent les automobilistes à s'arrêter pour les laisser passer, ils guident également les écoliers pour mieux les sensibiliser au respect du code de la Route. Ils ont été formés par la police municipale.

« Cette nouvelle présence permet de renforcer la sécurité aux abords des écoles », précise Roger Bonnin, maire adjoint en charge notamment de la voirie et de la sécurité. D'une part la police ne peut pas être présente tous les jours devant tous les établissements. D'autre part elle pourra désormais consacrer ce temps libéré à veiller au bon comportement des automobilistes en effectuant des contrôles de vitesse (cette dernière est limitée à 30 km/h aux abords des établissements scolaires) et en verbalisant le stationnement gênant.

La cuisine centrale introduit le bio

alimentation

Après avoir testé ponctuellement des repas bio depuis 2005, la cuisine centrale consacra 2% de son budget aux produits biologiques en 2010, avec pour objectif d'atteindre 20% en 2016, en augmentant de 3% chaque année. «*Les commandes régulières de label bio par la restauration collective publique sont indispensables pour développer ce type d'agriculture à haute valeur environnementale en Bretagne, ce qui a incité la municipalité à prendre cette orientation recommandée par le Grenelle de l'environnement*» explique Jean-Marie Lorant, conseiller délégué aux actions de santé, en lien avec l'alimentation, la nutrition et le développement durable. «*Cette mesure répond également à une attente d'un certain nombre de parents*», précise Odile Rault, maire adjointe en charge de l'éducation.

L'introduction du bio dans les repas ne peut être que progressive. «*Une augmentation brutale de la demande ferait le lit des importations d'aliments bio produits à bas coût dans d'autres continents*». De plus la cuisine centrale utilise des produits en partie préparés et il n'est pas toujours aisé de trouver des fournisseurs. Dans un premier temps, cette mesure ne



Photo Genevieve Leprohon

Michelle râpe les carottes bio, qui seront servies dès le lendemain pour conserver leur fraîcheur.

concernera que certains légumes, par exemple les carottes, les poireaux...

Au-delà, la cuisine centrale s'intéresse à d'autres modalités d'achat durable (réduction du transport des aliments, diminution et recyclage des déchets). Par exemple, elle privilégie désormais au maximum les produits de saison, tout en s'atta-

chant à conserver une alimentation variée. «*Les enfants redécouvrent certains légumes, à travers une éducation sur la durée*», disent Jean-Luc Pennec, gestionnaire, et Laurence Burel, diététicienne. Se posera aussi la question du coût ; pour le moment, l'incidence est négligeable (0,3 % du coût du repas servi dans les écoles).

espace public

Nouvel aménagement bd Édouard Prigent



Photo Dominique Morin

La Ville a mené des travaux sur les trottoirs du boulevard Édouard Prigent. Sur la première partie, entre la Croix Mathias et le rond-point de la rue Palasne de Champeaux, le développement des racines des arbres avait dégradé l'enrobé, au point de rendre la piste cyclable et la partie piétonne inconfortables voire dangereuses. Un terrassement a été réalisé, les racines ont été enlevées et recouvertes d'un géotextile très épais. Les enrobés sont repris et les bordures autour des arbres refaites.

La seconde partie, jusqu'au giratoire d'Agadès, avait été laissée en stabilisé au moment de sa réalisation : la piste cyclable n'était pas

fonctionnelle. La Direction des études et opérations des espaces publics, en lien avec les Espaces Verts, en a profité pour embellir l'aménagement. La piste cyclable est pourvue d'un enrobé, le chemin piéton recouvert de sable beige. Un espace végétal d'1,40 mètre est créé autour des arbres, ce qui permet de résoudre le problème des racines tout en créant une nouvelle perspective : il est planté de lierre, de chèvrefeuille et de fleurs qui s'épanouiront au fil des saisons. Coût de l'opération : environ 100 000 €. ■

formalités

Recensement obligatoire à 16 ans. Chaque jeune doit se présenter en mairie, muni de son livret de famille et d'une pièce d'identité, entre la date anniversaire des 16 ans et les trois mois qui suivent.

Une attestation de recensement lui est remise, qu'il doit précieusement conserver. Entre 16 et 18 ans, elle est indispensable pour les examens et concours : baccalauréat, CAP, conduite accompagnée...

Entre 17 ans et demi et 18 ans, filles et garçons sont convoqués à la journée d'appel de préparation à la défense. Elle comprend une sensibilisation aux futures responsabilités de citoyen, aux enjeux de la défense et aux opportunités professionnelles dans les armées, ainsi qu'un module de secourisme. Le certificat qui est remis devra être présenté pour les examens passés après 18 ans : baccalauréat, permis de conduire, entrée dans la fonction publique... Le recensement permet enfin l'inscription d'office sur les listes électorales.

• **Contact : Mairie, formalités administratives.**

hommage

Une esplanade Patrick Dewaere

La mère de Patrick Dewaere Mado Maurin, le scénariste Gilles Durieux, le réalisateur Luc Béraud sont venus dévoiler la plaque rendant hommage à l'acteur au parc des Promenades : l'esplanade du théâtre de verdure porte désormais son nom. Patrick Dewaere est né Saint-Brieuc le 26 janvier 1947. Actrice, sa maman dirigeait alors le théâtre de Saint-Brieuc, actuel Petit Théâtre de La Passerelle. L'événement avait été annoncé sur scène par les frères du nouveau-né, qui a passé les premiers mois de sa vie dans la cité. Il est devenu un des plus grands acteurs de sa génération (« Les Valseuses », « Série noire », « Préparez vos mouchoirs », « Un mauvais fils », « Beau-père » etc.), avant de se donner la mort en 1982.



Photo Dominique Morin

Mado Maurin souhaitait qu'un lieu porte le nom de Patrick Dewaere dans la ville qui l'a vu naître.

L'esplanade fera l'objet, dans les prochaines années, d'une requalification pour s'affirmer comme « un lieu de promenade, de découverte, d'animation, de spectacle, d'expression et de liberté » a dit le maire Bruno Joncour.



Photo Dominique Morin

Lors de la signature de la convention avec ERDF en mairie.

Des travaux au Trait d'union

solidarité

Dans les mois qui viennent, un programme de travaux permettra d'améliorer l'accueil au Trait d'Union. Les sans-abri pourront dormir dans des chambres à 2 lits et une à 1 lit (aujourd'hui le bâtiment compte un dortoir de 8 places et des chambres de 2 à 3 lits). Les sanitaires seront refaits à neuf et accessibles aux personnes handicapées. Le chauffage et l'isolation seront revus. Le chantier débutera en mars pour s'achever en septembre. Le Trait d'Union continuera de fonctionner, avec un nombre de places limité à une douzaine contre 19 en temps normal. Les personnes seront prises en charge dans d'autres structures.

Le coût est évalué à 280 000 €, dont 140 000 € financés par l'État et 10 000 € par l'entreprise ERDF (Électricité Réseau Distribution France) qui « partage les valeurs de solidarité et de lutte

contre l'exclusion » et relève les économies d'énergie qui seront réalisées.

Une autre mesure a également permis d'améliorer le fonctionnement : désormais ouvert toute l'année pour assurer une continuité de service, le Trait d'Union accueille les sans-abri à partir de 17 h 30, contre 20 h auparavant. Un changement d'horaire appréciable en période hivernale. « Cela se passe mieux depuis. Les personnes arrivent moins alcoolisées. Les cinq médiateurs peuvent alors proposer diverses activités, des jeux de société, un atelier d'écriture assuré par un bénévole, Olivier Bénéteau de la Prairie », relève Jean-Yves Jégou, responsable du service.

En 2009, 23 femmes et 202 hommes ont fréquenté ce service municipal. Le Trait d'Union n'affiche plus complet, la création de la maison relais Adaléa ayant permis de désengorger la structure de 19 places.

circulation

Rond-point de la Croix Perron : ça roule!

Le giratoire de la Croix Perron a permis de bien fluidifier la circulation y compris aux heures de pointe. Les automobilistes peuvent l'apprécier depuis sa mise en service. Les traversées piétonnes sont sécurisées, tout étant fait pour ralentir les véhicules à l'approche du rond-point. Le stationnement sur la petite placette laisse place à un espace vert. Le parking situé près du club de boxe est réaménagé. L'accès à l'hôpital de jour est facilité. Au printemps commencera l'aménagement paysager qui permettra de revaloriser cette entrée de ville, au cœur du quartier de Robien.



Photo Dominique Morin

Une circulation fluide à toute heure, depuis la création du giratoire.